



« C'est pas d'ma faute ! »

Chacun de nous a prononcé ces mots d'enfants. Ils nous permettaient d'éviter la colère, les punitions, le désamour de nos proches. Ils nous étaient un moyen utile et juste pour excuser nos actes et obtenir la tendresse au lieu des reproches. Adultes nous les avons entendus dits par de plus petits, avec la peur dans le regard, l'inquiétude dans la voix, ou simplement comme l'énoncé d'une vérité. Et, ces mots dans la bouche d'un adulte, qu'en est-il ?

L'enfant est en apprentissage. Son environnement lui enseigne les règles de vie, les codes sociaux et familiaux, les valeurs à respecter. Il va apprendre et se construire au travers de son éducation et découvrir – peu à peu – le sens des responsabilités. Les siennes et celles des autres, quand son entourage est en capacité de lui montrer comment faire sans dénigrer ou humilier!

Adultes il nous arrive de devoir subir, sans que notre faute ou notre responsabilité ne soient en cause. **Nous sommes alors les victimes** réelles de situations violentes, d'institutions maltraitantes, de personnes qui nous blessent, d'actes destinés à détruire et à dominer.

Et puis il y a du vrai dans cette remarque initiale. **Chacun de nous agit influencé par son histoire**, son parcours, ses propres blessures. Pour autant cela ne peut suffire à excuser – ou justifier - des comportements qui captent l'autre et nous évitent nos responsabilités.

En d'autres situations ces quelques mots **se révèlent inadéquats** à notre condition. **Laissons de côté la notion de « faute » pour aller vers celle de Responsabilité.** La faute nous renvoie de suite à la culpabilité, au bien et au mal, à un jugement sur nous. Un regard qui évalue nos actes, posé par l'autre ou par nous-même, tant nous avons intégré cette notion sans la remettre en question et la faire évoluer. **Nous nous présentons dans la plainte qui nous dédouane** et nous empêche d'apprendre à assumer la juste réalité de nos actes.



C'est un parcours ardu, long, difficile que d'accepter qui nous sommes, de scruter nos parts d'ombre, et de faire en sorte de modifier notre façon d'Être avec l'autre. Regardons honnêtement les moments où nous réagissons ou agissons puis évitons d'assumer, avec toutes les bonnes raisons du monde et par la « faute » d'un autre. Nos actes – nos évitements, fuites, oublis, procrastinations – ont et auront des conséquences. Il est aisé d'en rendre responsables l'environnement, l'alcool, la colère, le monde,....

Mais en fait, personne n'est dupe et chacun de nous sait - en vérité - ce qu'il a choisi de mettre en acte.

Adulte nous avons la **liberté de choisir**, le **devoir de décider** de ce nous faisons de notre histoire, la **capacité à mesurer** les conséquences de nos agissements, pour nous et sur les autres.

Nous sommes **auteurs de nos actes et donc responsables de notre passivité, comme de nos réactions et de nos actions.**

« Nous ne sommes pas responsables de ce que l'on a fait de nous, mais nous le sommes de ce que nous faisons de ce que l'on a fait de nous » et « L'homme est condamné à être libre. Condamné, parce qu'il ne s'est pas créé lui-même, et cependant libre, parce qu'une fois jeté dans le monde, il est responsable de tout ce qu'il fait »
J.P Sartre